

À la recherche de la *Malāmatiyya* : Origine et destin d'une voie soufie

In search of the Malāmatiyya: Origin and destiny of a Sufi path

Responsable

- **Nadir Boudjellal**
(Inalco, Cermom)

Intervenants

- **Nadir Boudjellal**
- **Jean-Jacques Thibon**
(Inalco, Cermom)
- **Gregory Vandamme**
(University of Chester,
Department of Theology
and Religious Studies)
- **Youna Eskandari** (EPHE, LEM)

Résumé de l'atelier

Durant les premiers siècles de l'islam, plusieurs voies ascétiques et spirituelles émergent à Bassora, Kufa, Bagdad ou encore Nichapour, où apparaît au IX^e siècle le courant de la *Malāmatiyya*, les « gens du blâme » (*ahl al-malāma*). Développant un idéal d'anonymat afin de mieux combattre l'ego par un constant blâme de soi, la *Malāmatiyya* est essentiellement connue grâce à la *Risālat al-Malāmatiyya*, composée par al-Sulamī (m. 411/1021), qui intègre ainsi cette voie à la grande histoire du soufisme. À partir des repères que fournit cet ouvrage, plusieurs questions se posent: les développements du thème du blâme dans le Coran ou dans la poésie arabe primitive expliquent-ils la méthode *Malāmatiyya*? Qu'est-ce qui la distingue des autres courants ascétiques des premiers siècles de l'islam? Quelle relation existe-t-il entre la *Malāmatiyya* et la *Karrāmiyya*? Entre discrétion et provocation, y a-t-il une seule *Malāmatiyya*? Quelle est son influence sur les soufis de Bagdad? Quelles sont les appropriations ultérieures de son héritage, notamment à travers l'influence durable de l'utilisation doctrinale de ce terme par Ibn 'Arabī et ses interprètes?

During the first centuries of Islam, several ascetic and spiritual paths emerged in Basra, Kufa, Baghdad and Nichapur, where the *Malāmatiyya*, or "people of blame" (*ahl al-malāma*), movement appeared in the 9th century. Developing an ideal of anonymity in order to better combat the ego through constant self-blame, the *Malāmatiyya* is essentially known thanks to the *Risālat al-Malāmatiyya*, composed by al-Sulamī (d. 411/1021), who thus integrates this path into the great history of Sufism. From the landmarks provided by this work, several questions arise: do developments of the theme of blame in the Qur'an or in early Arabic poetry explain the *Malāmatiyya* method? What distinguishes it from other ascetic currents of the first centuries of Islam? What is the relationship between *Malāmatiyya* and *Karrāmiyya*? Between discretion and provocation, is there only one *Malāmatiyya*? What influence did it have on the Sufis of Baghdad? What are the later appropriations of its legacy, notably through the enduring influence of the doctrinal use of the term by Ibn 'Arabī and his interpreters?

Programme

Nadir Boudjellal (Inalco, Cermom)

La notion de blâme en islam : D'un motif poétique à l'élite spirituelle des Malāmatis
The notion of blame in Islam: From a poetic motif to the spiritual elite of the Malāmatis

Jean-Jacques Thibon (Inalco, Cermom)

L'école des Gens du blâme (Malāmatiyya) et les courants spirituels à Nishapur aux III^e-IX^e et IV^e-X^e siècles

The school of the People of Blame (Malāmatiyya) and spiritual currents in Nishapur in the 3rd-9th and 4th-10th centuries

Gregory Vandamme (University of Chester, Department of Theology and Religious Studies)

La Malāmatiyya comme idéal, d'Ibn 'Arabī (m. 1240) à Ivan Aguéli (m. 1917)

The Malāmatiyya as an ideal: From Ibn 'Arabī (d. 1240) to Ivan Aguéli (d. 1917)

Youna Eskandari (EPHE, LEM)

Mollâ Nasreddine et le monde à l'envers

Mollâ Nasreddine and the world upside down

Nadir Boudjellal

La notion de blâme en islam : D'un motif poétique à l'élite spirituelle des Malāmatis

La notion de blâme (*lawm*) constitue un motif récurrent dans la poésie préislamique et connaît un développement notable dans plusieurs passages du Coran. Entre les IX^e et X^e siècles, elle devient un concept central pour les *ahl al-malāma*, « les gens du blâme », un courant ascétique originaire du Khurasan, dont l'approche singulière le distingue des autres mouvements spirituels de l'époque. Cependant, leur idéal d'anonymat et leur refus de laisser des traces écrites rendent difficile toute tentative de retracer les origines de cette voie. Cette communication s'attache à explorer l'évolution de la notion de blâme, depuis ses premières occurrences dans la poésie préislamique et le Coran jusqu'à son influence sur l'émergence d'une poésie amoureuse et mystique dans le monde arabo-persan. Elle s'appuiera notamment sur les conclusions de mon mémoire de maîtrise consacré à cette question.

The notion of blame (*lawm*) is a recurring motif in pre-Islamic poetry and undergoes significant development in several passages of the Qur'an. Between the 9th and 10th centuries, it becomes a central concept for the *ahl al-malāma*, "the people of blame," an ascetic movement originating in Khurasan, whose unique approach sets it apart from other spiritual currents of the time. However, their ideal of anonymity and refusal to leave written records make it difficult to trace the origins of this path. This presentation aims to explore the evolution of the notion of blame, from its early appearances in pre-Islamic poetry and the Qur'an to its influence on the emergence of love and mystical poetry in the Arabo-Persian literary sphere. It will draw on the findings of my master's thesis on this subject.

Jean-Jacques Thibon

L'école des Gens du blâme (Malāmatiyya) et les courants spirituels à Nishapur aux III^e-IX^e et IV^e-X^e siècles

Autour du III^e-IX^e siècle, apparurent dans la ville de Nishapur des formes de piété qui conduisirent à la formation du mouvement des *Malāmatiyya*. La capitale du Khurāsān est alors un centre religieux important où se côtoient des groupes variés ou des courants dont les frontières doctrinales ou les pratiques sont poreuses. Nous chercherons à mieux identifier les caractéristiques de ces divers groupes, en particulier les ascètes, ceux qui pratiquent la *futuwwa* ou les *Malāmatiyya*. L'objectif consiste à mieux comprendre comment ces divers mouvements ont pu, un siècle plus tard, se fondre dans le courant bagdadien et prendre le nom générique de *sūffīyya*.

Around the 3rd–9th century, forms of piety appeared in the city of Nishapur that led to the formation of the *Malāmātiyya* movement. The capital of Khurāsān was then an important religious center where various groups or currents coexisted with porous doctrinal boundaries or practices. We will seek to better identify the characteristics of these various groups, in particular the ascetics, those who practice *futuwwa* or the *Malāmātiyya*. The consists in better understanding how these various movements were able, a century later, to merge into the Baghdadian current and take the generic name of *sūfiyya*.

Gregory Vandamme

La Malāmātiyya comme idéal, d'Ibn 'Arabī (m. 1240) à Ivan Aguéli (m. 1917)

L'héritage spirituel des *malāmātī* du Khorassan a été intégré de diverses manières dans le soufisme classique. L'interprétation d'Ibn 'Arabī se distingue par le fait qu'elle fait du *malāmātī* un idéal de réalisation spirituelle et un aboutissement de la connaissance métaphysique qu'atteignent seulement les plus parfaits parmi les saint amis (*awliyā'*) de Dieu. Cet idéal *malāmātī* formulé par Ibn 'Arabī a lui aussi été utilisé de diverses manières, tant théoriques que pratiques, dans la tradition soufie qui le suit. Nous nous pencherons en particulier ici sur le cas du suédois Ivan Aguéli, qui, après avoir été formé en Égypte dans la tradition *akbarī*, fut l'un des premiers à présenter la *Malāmātiyya* en Occident. Aguéli se fonde sur la conception d'Ibn 'Arabī pour présenter une interprétation originale de l'idéal *malāmātī*, qui exprime l'articulation fondamentale chez lui entre une quête de liberté individuelle radicale et l'inscription dans le cadre normatif de la *Shari'a*.

The spiritual legacy of the *Malāmātī* of Khorasan has been integrated in various ways into classical Sufism. Ibn 'Arabī's interpretation stands out because it establishes the *Malāmātī* as an ideal of spiritual realization and the culmination of metaphysical knowledge, which is attained only by the most perfect among the saintly friends (*awliyā'*) of God. This *Malāmātī* ideal articulated by Ibn 'Arabī has itself been employed in multiple ways, both theoretical and practical, within the Sufi tradition that follows him. Here, we focus particularly on the case of the Swede Ivan Aguéli, who, after having been trained in Egypt within the Akbarian tradition, was one of the first to introduce the *Malāmātiyya* to the West. Aguéli draws upon Ibn 'Arabī's conception to offer an original interpretation of the *Malāmātiyya* ideal, which expresses his fundamental articulation between a quest for radical individual freedom and adherence to the normative framework of the *Shari'a*.

Youna Eskandari

Mollâ Nasreddîne et le monde à l'envers

Les sottises et extravagances de Mollâ Nasreddîne se transmettent de génération en génération à travers tout le monde musulman. L'existence de cet homme fantasque – à qui la tradition orale attribue plus de 6000 contes – étant bien incertaine, il doit plutôt nous apparaître comme un archétype, et ses idées comme de curieux objets philosophiques. Nasreddîne, dont le nom signifie « victoire de la religion », est un musulman bien déroutant : il vole, profère des blagues obscènes, défie les conventions et provoque le scandale. Pourtant, les badauds et les puissants viennent le consulter pour qu'il leur révèle la vérité. À la manière des fous de Dieu, il incarne le paradoxe et exprime des vérités profondes par l'absurde ou la bêtise. Mais comment concevoir qu'un savant musulman apparaisse fou, immoral et grossier ? L'islam, connu pour la rigidité de sa loi, la charia, peut-il même tolérer qu'un tel personnage soit associé à son nom ? C'est au prisme de la *Malāmātiyya*, la voie du blâme et du scandale, que Mollâ Nasreddîne trouve sa signification spirituelle. Comme l'explique Sulamî : « La voie du blâme consiste à ne montrer rien de bien et ne cacher rien de mal. » L'homme du blâme se dissimule derrière des apparences trompeuses, s'offrant à la désapprobation générale. Cependant, Nasreddîne nous laisse de nombreux indices quant à la nature de son être. Que nous enseigne-t-il sur la fonction du *malāmātī* ? Transgresse-t-il la loi, est-il au-delà de la loi, ou bien est-il la loi ? L'islam permet-il une voie gauche alors que la première sourate appelle à la voie droite ? Mollâ Nasreddîne, comme le *malāmātī*, semble mettre le monde à l'envers – à moins qu'il ne le remette à l'endroit ?

The eccentricities and extravagances of Molla Nasreddine are transmitted from generation to generation throughout the Muslim world. The existence of this whimsical man—to whom oral tradition attributes more than 6,000 tales—being highly uncertain, he should rather appear to us as an archetype, and his ideas as curious philosophical objects. Nasreddîn, whose name means “victory of religion,” is a deeply puzzling Muslim: he steals, tells obscene jokes, defies conventions, and provokes scandal. Yet, both common folk and the powerful seek him out, asking him to reveal the truth to them. In the manner of the “fools of God,” he embodies paradox, expressing profound truths through absurdity or apparent foolishness. But how can one reconcile the image of a Muslim scholar with that of a man who appears mad, immoral, and crude? Can Islam, known for the rigidity of its law, the Sharia, even tolerate such a figure being associated with its name? It is through the prism of *Malâmatiyya*, the path of blame and scandal, that Mollâ Nasreddîn finds his spiritual significance. As Sulamî explains, “the path of blame consists in showing nothing good and hiding nothing evil.” The man of blame conceals himself behind deceptive appearances, offering himself up to public disapproval. Yet, Nasreddîn leaves us many clues about the true nature of his being. What does he teach us about the role of the *Malâmâtî*? Does he transgress the law, is he beyond the law, or is he the law? Can Islam accommodate a “left-hand path” when its first surah calls for the “straight path”? Mollâ Nasreddîn, like the *Malâmâtî*, seems to turn the world upside down—unless he turns it right side up?

✠✠✠ НАЦИОНАЛЕН מכון 文化 ثقافة
inalco
Institut national
des langues
et civilisations orientales

inalco
CERMOM
Centre de Recherches
Moyen-Orient
Méditerranée

 **Moyen-Orient et
Mondes Musulmans**
Groupement d'Intérêt Scientifique